

23/06/18

Volume XVI – Lettre 32

10 Tamouz 5778



Hil'hoth Bera'hoth par le Rav David Ostroff, sous le contrôle du Gaon HaRav Moché Sternbuch, chlita

Comment doit-on tenir le pain au moment de réciter la bera'ha ?

Lorsque l'on récite une bera'ha (bénédictio) avant de consommer un aliment ou de sentir une épice, il faut tenir l'objet de la bera'ha dans la main droite. 1

Selon le Levouch, "tenir" un élément permet de concentrer son esprit sur ce que l'on est en train de dire 2 et la main droite témoigne de l'importance accordée à la bera'ha. 3 Ainsi, un gaucher le tiendra dans sa main gauche. 4

Le pain doit également être tenu pendant la bera'ha. 5 Il est bon de poser les deux mains sur le pain pendant la récitation de la bera'ha (que ce soit un pain entier, un petit pain ou une tranche).

Pourquoi placer les deux mains sur le pain ?

Les deux mains représentent dix doigts correspondant aux dix mitsvoth (commandements) liées à la fabrication du pain et rappelées ci-dessous.6

Labourer : ne pas labourer son champ avec un bœuf et un âne harnachés ensemble (kelayim).

Planter : ne pas planter des espèces différentes ensemble (kelayim). Battage : ne pas museler l'animal battant le grain.

Glaner : laisser les pauvres glaner les épis de blé après la moisson. Chi'hrah : ne pas retourner chercher une gerbe oubliée dans un champ mais la laisser aux pauvres. Péah : ne pas moissonner le champ entier mais en laisser un coin à la disposition des pauvres. Terouma : prélever une offrande (généralement 1/50 de la récolte) pour les Cohanim. Première dîme : prélever une première dîme pour les levyim. Seconde dîme : prélever une seconde dîme à consommer à Jérusalem sauf les années 3 et 6 du cycle des années sabbatiques où elle doit être remise aux pauvres. 'Halla : prélever la 'Halla (morceau de pâte pétrie) et la donner aux Cohanim.

Les dix doigts rappellent également la bera'ha hamotsi (bénédictio précédant la consommation de pain) contenant dix mots.

[1] Siman 206:4 [2] Michna Beroura 206:17 [3] & [4] Michna Beroura 206:18 [5] Siman 167:3. Selon la Michna Beroura 167:22, on doit tenir le pain car il convient de réciter une bera'ha près d'une mitsva et non avant. Cette raison complète-t-elle celle du Levouch ou est-elle différente ? [6] Michna Beroura 167:24

Un mot sur la Paracha, par le Rav Ozer Alport חוקת

Table with 2 columns: (XXI: 27) and Hebrew text 'על כן יאמרו המשלים באו השבון תבנה ותכונן עיר סיהון.' and English translation 'C'est à ce propos que les poètes disaient: "Venez à Hesbon! Cité de Sihôn, qu'elle se relève et s'affermisse!'"

Au sens littéral, notre verset relate une bataille entre deux peuples non juifs qui vivaient à cette époque et commémore la victoire de l'un sur l'autre. Cependant, la Guemara (Baba Bathra 78b) réinterprète radicalement notre verset pour nous enseigner une leçon de valeurs et de priorités. Elle explique que le verset peut être lu comme citant non pas des responsables d'autres royaumes, mais plutôt des responsables de leurs propres instincts de base et inclinations maléfiques. Et quel est le message de ces maîtres du contrôle de soi ? Ils conseillent à un individu de faire le bilan entre la récompense obtenue par l'exécution d'une mitsva et la perte subie si on ne la fait pas ainsi que le gain potentiel d'un péché par rapport à son renoncement. La Guemara conclut que ces individus promettent que celui qui fait le calcul approprié sera élevé dans ce monde et bien établi dans le monde à venir. Il est parfaitement compréhensible que celui qui fait un tel calcul sera récompensé dans l'autre monde, de quelle manière sera-t-il concrètement gratifié dans ce monde ?

Rav Chalom Schwadron prononçait un sermon sur ce sujet quand un homme l'approcha à la fin de son propos et lui raconta une histoire qui répond à notre question. L'homme était un vieux Juif russe et son histoire se déroula juste avant l'arrivée au pouvoir des communistes. À cette époque, les Juifs en Russie se sentaient en sécurité et l'homme avait un travail lucratif dans le secteur des bijoux. Un jour, en allant plus tôt au travail, il entendit quelqu'un appeler un 10ème homme pour compléter un minyan afin de pouvoir réciter le Kaddich à l'occasion d'un yahrtzeit. Comme il était en avance, il accepta d'être le 10ème homme. À sa grande déception, en entrant dans la pièce, il ne vit que cinq hommes. Quand il se retourna pour partir, l'homme qui devait dire le Kaddich le pria de rester quelques minutes de plus jusqu'à ce que le minyan puisse être complété.

Après une longue attente, le véritable 10ème homme arriva enfin, mais notre homme était furieux à la pensée de tout l'argent que ce retard lui faisait perdre. Il pensa qu'il y aurait un Kaddish rapide et que tout serait fini. Il resta sans voix en constatant qu'ils débutèrent alors l'office depuis le tout début. Comme ils n'avaient qu'un minyan exact, il n'avait d'autre choix que de rester, devenant de plus en plus blême à chaque instant. Dès la fin du service, il courut vers son bureau et apprit, en arrivant, que le matin même les bolcheviks avaient saccagé les bureaux, tuant au passage la plupart des Juifs.

S'il n'avait pas permis à un Juif de dire Kaddich, ce sont ses enfants qui auraient dû réciter le Kaddich!

A plusieurs reprises dans notre vie, nous sommes confrontés à des dilemmes entre ce que nous savons, au plus profond de nous, être la «bonne» chose à faire et ce que nous avons envie de faire qui semble être plus plaisant. La prochaine fois que nous serons confrontés à un tel choix, nous devrions suivre les conseils des responsables décrits plus haut dans la Guemara et réaliser qu'en agissant correctement, nous gagnerons non seulement dans le monde à venir mais aussi dans celui-ci.

Yehouda ben Taima disait : « Sois audacieux comme le léopard, léger comme l'aigle, rapide comme le cerf et fort comme le lion pour accomplir la volonté de ton Père qui est aux cieus ».

La réponse est que, aussi horrible et corrompu qu'ait été le comportement de Meicha, il a immédiatement rabaissé Israël, parce que le roi de Moav a montré plus de dévouement à D-ieu que les Juifs complaisants de son temps. Les Juifs sont-ils toujours prêts à faire de tels sacrifices ? Dans le bon sens ? Manque-t-on d'engagement et de dévotion à un point tel que D-ieu doive se tourner vers les païens pour trouver le zèle véritable ? Un grand rabbin déplorait récemment qu'en Amérique aujourd'hui, la droite chrétienne soit plus fortement attachée aux valeurs traditionnelles que beaucoup de groupes juifs. Meicha n'était peut-être pas un saint (il avait certainement une vision horriblement déformée du culte divin) mais il montra à Israël quelque chose d'affreux. Tout à coup, toute la faveur Divine destinée au Peuple Elu, aux porteurs religieusement corrects mais indolents du monothéisme et des 10 Commandements, semblait de façon embarrassante hors de propos.

Le Rav Rosenfeld, l'auteur de ces commentaires tient à préciser que la suite de ce texte a été écrite immédiatement après les attentats du World Trade Center et qu'il faut tenir compte de ce contexte en lisant ces lignes. Il pense toutefois que leur message est intemporel et tout aussi pertinent aujourd'hui. Pour le meilleur ou pour le pire, le monde n'a pas encore pleinement intégré ces messages.

Tragiquement, c'est la lutte qu'Israël et tout le monde civilisé mènent actuellement. Les extrémistes musulmans qui se font exploser pour tuer des Juifs, des Américains ou quiconque représente ce qu'ils méprisent (ou envie), sont des ennemis de l'humanité et d'Israël. Ils ont déviés et se corrompent eux-mêmes ainsi que leurs croyances de manière à considérer les actes les plus vils et les plus méprisables comme vertueux. Des hommes et des femmes convenables dans le monde entier ont été émus aux larmes simplement en voyant la quantité de destruction que la haine a produite en Amérique en 2001. Nous avons pleuré pour la simple raison que nous possédons des âmes, parce que, malgré toutes nos fautes, nous sommes toujours des êtres humains façonnés à l'image de D-ieu. Cependant, les monstres qui ont perpétré de tels horreurs se sont tellement corrompus et pervertis qu'ils ne possèdent plus aucune trace de divinité ni d'humanité. Ils n'ont plus de lien avec l'humanité et en fin de compte, bien qu'ils pensent le contraire, leurs âmes ne rencontreront rien d'autre que la damnation éternelle.

Pourtant, D-ieu leur accorde un certain succès. Comment est-ce possible ? C'est pour la simple raison qu'ils montrent quelque chose qui n'est pas toujours connu d'Israël et du monde civilisé: ils sont prêts à se sacrifier pour leurs croyances. Ils montrent leur dévouement à une cause religieuse, aussi déviante soit-elle et lui donnent leur vie et tout ce qu'ils ont. C'est dangereux, c'est complètement horrible, méprisable et tragique. Mais c'est quelque chose qui nous manque et c'est une force si grande et si terrible qu'elle peut ruiner le monde.

Nous n'avons qu'un seul recours. Si nous voulons dominer le mal qu'ils représentent, nous devons nous consacrer au bien avec encore plus de ferveur. Nous devons aller au-delà de nos limites, au-delà de la capacité humaine normale que ce soit dans la prière, la charité et le sacrifice de soi. Nos ennemis sont-ils vraiment plus dévoués au mal que nous au bien ? Si c'était le cas, ce serait un constat tragique sur la condition humaine et c'est une question que nous devons nous poser. Pouvons-nous briser les chaînes ordinaires de la faiblesse humaine pour nos croyances ? Croyons-nous vraiment que D-ieu et la religion valent la **peine de mourir** ? C'est la question que nous devons nous poser et c'est la réponse à cette question qui détient la clé de notre salut.

**A la mémoire de Esther BRAJZBLAT *bass* Yaacov GOLDMAN (6 Tamouz 5771)
& Naomie Esther CHOUKROUN *bath* Ra'hei ABISROR (7 Tamouz 5757)**

Vous pouvez recevoir et diffuser cette lettre en contactant:

Association Déborah-Guitel: 4, rue des Archives 94000 – CRETEIL 09.54.46.12.76

E-mail: associationdeborahguitel@gmail.com Site: www.deborah-guitel.com

Vous pouvez dédier une de nos lettres à la mémoire ou à l'attention ou en l'honneur d'un de vos proches

Note: Le but de ces publications est de clarifier les sujets traités et non pas de rendre des décisions halakhiques. Nous attirons l'attention de chacun sur les questions pratiques importantes que peuvent soulever ces sujets. On devra consulter une autorité compétente pour recevoir une décision appropriée.

Important : Ne pas transporter Chabbath et ne pas jeter, mais déposer dans une Gueniza